

L'histoire aux coins des rues :

La rue Basse Neuville à Namur.

A Namur, proche du pont des Ardennes, la rue Basse Neuville est parallèle à la Meuse et à la rue Saint-Nicolas. Elle fut tracée dans un lieu qui autrefois, s'appelait « en gravière » comme le laisse entendre un octroi de Marie Thérèse d'Autriche qui accordait en 1743 à Sébastien Zoude, l'autorisation d' « établir et d'ériger une verrerie de Cristal sur un terrain lui appartenant, situé près de notre dite Ville de Namur à la porte de Gravairt. » (voir coin de rue de la semaine dernière.) : Dans un document que l'on estime avoir été rédigé une vingtaine d'année plus tard, (voir photo) le nom de la rue où Zoude a établi cette Verrerie est « la Basse Neuve-Ville, audit Namur » (N.B. A cette époque, la graphie du « s » ressemblait à notre « f » actuel.)

Le nom de la rue est alors écrit en trois mots et cette graphie à elle seule, explique l'origine du nom de cette rue. « Basse » puisque située en bordure de Meuse c'est-à-dire au niveau le plus bas de la ville.

« Neuve » car la rue se trouve à l'extérieur des remparts qui ont été érigés au fur et à mesure que la ville de Namur s'est élargie. Aux premiers siècles de notre ère, un noyau urbain s'était formé au confluent de la Sambre et de la Meuse. Puis, lorsque l'espace étroit du Grognon ne leur a plus suffi, les Namurois ont construit un pont sur la Sambre et à partir du 12^{ème} siècle, ils ont commencé à habiter les rives gauches de la Sambre et de la Meuse. Ils ont alors élevé plusieurs remparts dont le dernier devait correspondre approximativement à la zone piétonne actuelle. La rue Basse Neuville fut tracée à l'extérieure de ce tracé. Une Neuve Ville se créait.

Sébastien Zoude invite ici ses clients à s'approvisionner directement chez lui, pour éviter la contrefaçon. Il propose également de racheter le verre cassé « deux liards de la livre ». Les débris concassés de verre de bouteilles ou de vitres que l'on appelait « le groisil » favorisait la fusion. Des ambulants sillonnaient les villes et les campagnes pour se procurer ces débris qu'ils revendaient aux verreries.

Sébastien Zoude, le premier en Namurois, avait découvert un procédé lui permettant de faire des verres de cristal. Lui et ses descendants ont été verriers à Namur de 1753 à 1867.

Sources : Pour plus de renseignements sur les verreries et cristalleries Zoude, voir « Le patrimoine verrier en Namurois » édité sous la direction de Jacques Toussaint, par la Société Archéologique de Namur.

Légende de la photo : Affiche publicitaire de la verrerie de Sébastien Zoude vers 1763.

A l'époque, 116 personnes y travaillaient.

Danièle Chavée